medscape-viewcontent.k8s.medscape.com

POINT DE VUE

# Virus de la grippe aviaire : faut-il se méfier des chats ?

Aude Lecrubier

1er avril 2025

D'après l'Association médicale des vétérinaires américains, depuis le début de l'épidémie américaine de grippe aviaire A (H5N1) chez les vaches laitières en mars 2024, des douzaines de chats ont contracté le virus. La plupart des infections sont survenues chez des chats vivant près d'élevages touchés par la grippe aviaire, chez des chats sauvages, mais certaines infections ont depuis été observées chez des chats domestiques et attribuées à des aliments pour chats produits dans le commerce et à du lait non pasteurisé (cru) contaminés, indiquent les Centers for Disease Control (CDC).

Cette propagation chez le chat est-elle préoccupante ? Nous avons posé la question à **Pierre Bessière**, chercheur en virologie à l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse, auteur d'une étude sur la présence du virus de la grippe aviaire chez les chats français. Interview.

### En quoi une propagation du virus H5N1 chez les chats pourrait-elle être problématique ?

Le chat peut devenir un problème en santé publique si un virus aviaire infecte un chat, qu'il s'adapte au chat et que le chat transmette à ses propriétaires un virus pré-adapté à l'être humain. Mais, à ce jour, un seul cas de transmission du chat à l'homme a été rapporté. En 2016, un vétérinaire a été contaminé à New York après une exposition prolongée à des chats malades alors qu'il ne portait pas d'équipement de protection individuelle. Aussi, début 2025, les CDC américains ont publié un rapport qui indiquait qu'un chat avait contaminé un adolescent au sein de son foyer. Cependant, l'article a été retiré dans la foulée. Était-ce une erreur ? Le retrait était-il lié aux directives de l'administration Trump ? Nous ne savons pas.

Ce qui est sûr, c'est qu'il existe un risque aux États-Unis où les chats sont infectés via la viande de poulet cru et exposés au lait contaminé des vaches qui ont été fortement touchées cette saison. Chez les bovins, le virus induit des mammites gangreneuses : il est donc excrété dans le lait en quantité considérable. Cela pose problème pour les chats mais aussi pour les gens en salle de traite. Je pense que si on voulait inoculer expérimentalement des êtres humains on ne s'y prendrait pas autrement. En revanche, comme le virus influenza est très fragile, il n'y a pas de risque en consommant du lait pasteurisé ou de la viande cuite.

### Avec votre équipe, vous avez évalué la contamination des chats par le virus H5N1 en France, pouvez-vous nous en dire plus ?

L'idée de notre travail était de déterminer dans quelle mesure les chats avaient été exposés au virus H5N1. Le chat est intéressant car il est une bonne sentinelle de l'exposition des mammifères de manière générale aux virus influenza aviaires. Il est à l'interface entre le monde sauvage et le monde domestique. Il peut être contaminé par des oiseaux sauvages et par ses propriétaires. Il pourrait jouer un rôle de relais entre le monde sauvage et l'homme.

Nous avons donc fait une collecte de sérum de chat entre décembre 2023 et janvier 2025, soit sur 14 mois. Les chats sélectionnés avaient accès à l'extérieur, vivaient en dehors des grandes métropoles et étaient âgés d'au moins un an. Nous avons collecté un peu plus de 700 sérums sur la France entière et mesuré l'exposition passée sans connaître sa date exacte. Mais, ce que nous savons, c'est qu'en France les virus de sous-type H5 ont commencé à circuler il y a une dizaine d'années et qu'ils ont surtout circulé entre 2020 et fin 2023.

### Quels sont les résultats préliminaires de vos analyses ?

Il semblerait que la séroprévalence se situe entre 1 % et 7 % en fonction des sous-catégories de chats. Elle dépend du département où les chats vivent et de leur statut de chats errants ou domestiques. Dans l'étude, nous avons une surreprésentation des chats errants parmi les animaux positifs. Pour les chats de propriétaire, les calculs montrent une

séroprévalence entre 1 % et 2 %, voire un peu plus dans les départements qui sont dits à risque parce qu'ils sont situés au-dessus de couloirs migratoires ou qu'ils ont une forte densité d'élevage (de la Vendée à la Loire-Atlantique…).

Une analyse réalisée aux Pays-Bas a montré des résultats qui confirment la surexposition des chats sauvages. Sur 701 chats errants échantillonnés entre octobre 2020 et juin 2023, 83 avaient été exposés au virus de la grippe aviaire, contre seulement quatre des 871 chats domestiques. Certains chats errants avaient été exposés à la fois au virus de l'influenza aviaire et au virus de l'influenza humaine. Quarante chats domestiques avaient été exposés uniquement aux virus de la grippe humaine.

### Le risque de contamination de chats vers leurs maîtres existe-t-il aussi en France ?

En théorie, cette transmission est possible mais actuellement, il est peu probable que cela arrive dans l'hexagone car la circulation dans la faune sauvage et dans les élevages est faible. Depuis plus d'un an, nous vaccinons les canards qui ont un rôle amplificateur dans la diffusion du virus. Nous avons cassé le cercle vicieux de l'élevage qui était infecté et qui propageait des grandes quantités de virus dans l'environnement et de la faune sauvage qui à son tour pouvait contaminer un élevage etc. C'est ce qui avait conduit à des épizooties record entre 2020 et 2023.

En France, je dirais que si l'on a un chat qui vit dans un département qui est à risque comme la Vendée, la Loire-Atlantique, et cetera, qui chasse et qu'il se mettait à avoir des troubles neurologiques, je me méfierais mais le risque est faible car cette année le virus a peu circulé contrairement à 2023 où cela a été une catastrophe. En revanche aux États-Unis, je serais particulièrement vigilant.

### Quels sont les symptômes chez le chat ? Comment se protéger ?

Ce qui ressort de manière assez nette, c'est une prédominance des signes neurologiques. Les virus H5 adorent le système nerveux central. Ils se multiplient dans le cerveau et ils créent des lésions, notamment hémorragiques. Il y a également des troubles respiratoires, de l'abattement et de la fièvre.

S'il y a une suspicion clinique chez un chat, il faut prendre des précautions, porter un masque et interagir le moins possible avec ce chat.

### D'autres animaux pourraient-il être vecteurs et nécessiter une attention particulière ?

Dans une étude en preprint, des chercheurs ont récemment montré que les porcs peuvent être infectés par le variant qui circule le plus souvent chez les vaches laitières aux États-Unis. C'est inquiétant car les porcs, comme les chats, sont vulnérables à l'infection par la grippe aviaire et la grippe humaine. Si le même porc était infecté par les deux types de virus de la grippe, les virus pourraient se mélanger (réassortiment) et créer une nouvelle souche de grippe aviaire dangereuse qui serait plus à même d'infecter les humains.

Concernant les autres animaux domestiques, le chien peut être infecté, mais il n'a pas du tout les mêmes comportements de prédation et de divagation que les chats. Après, la liste des mammifères qui peuvent être infectés par le H5N1 est longue,  l'ours, le renard… Mais les gens ont plus facilement un chat dans leur salon qu'un ours !

**LIENS**

- Grippe aviaire : la propagation de l'épidémie avec le variant D1.1 inquiète aux États-Unis

Crédit de Une: Dreamstime

Medscape © 2025  WebMD, LLC

Les opinions exprimées dans cet article ou cette vidéo n'engagent que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement celles de WebMD ou Medscape.

Citer cet article: Virus de la grippe aviaire : faut-il se méfier des chats ? - *Medscape* - 1er avr 2025.